

Zeitschrift: Ur-Schweiz : Mitteilungen zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz = La Suisse primitive : notices sur la préhistoire et l'archéologie suisses

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Urgeschichte

Band: 6 (1942)

Heft: 3

Artikel: La grotte ornée de Lascaux à Montignac (Dordogne, France)

Autor: Sauter, Marc R.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1034752>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

vano gli oggetti provenienti dalle necropoli di Claro. Alla Monda, Castione, Arbedo, Cerinasca, Giubiasco, Pianezzo, S. Antonio, Sementina e Gudo.

Ma si impone il trasloco del Museo Civico dall'attuale sua sede nel Castello di Montebello — inadeguata per ristrettezza di spazio ed ubicazione dei locali — in quella più ampia e solenne del Castello Grande, restaurato e finalmente liberato dalle anacronistiche costruzioni militari che ne hanno deturpato il maestoso e vetusto aspetto. A. B.

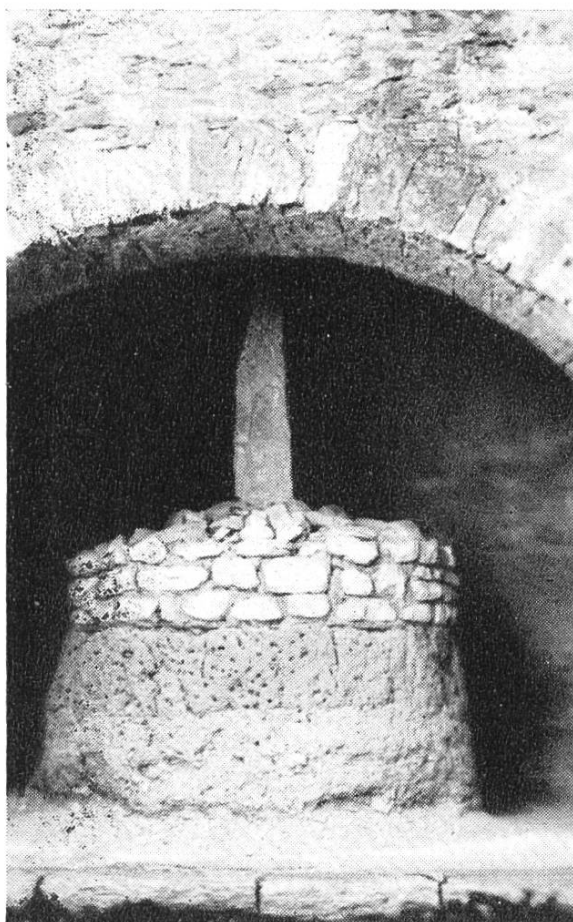


Foto Aldo Bassetti.

Fig. 27. Museo di Bellinzona. Tomba dell'età del ferro di Gudo.

Étranger.

La grotte ornée de Lascaux à Montignac (Dordogne, France).

Cette grotte, dont la grande presse¹⁾ a annoncé la découverte en automne 1940, a révélé une série d'oeuvres d'art quaternaires dont la beauté ne le cède en rien à l'intérêt. L'abbé Breuil en a fait une première description,²⁾ à laquelle j'emprunte les données suivantes.

¹⁾ Excellentes photographies dans l'Illustration, 4 janvier 1941.

²⁾ H. Breuil. Una Altamira francesa. La caverna de Lascaux en Montignac (Dordoña), in Archivo español de arqueologia, Madrid, no 44, 1941.

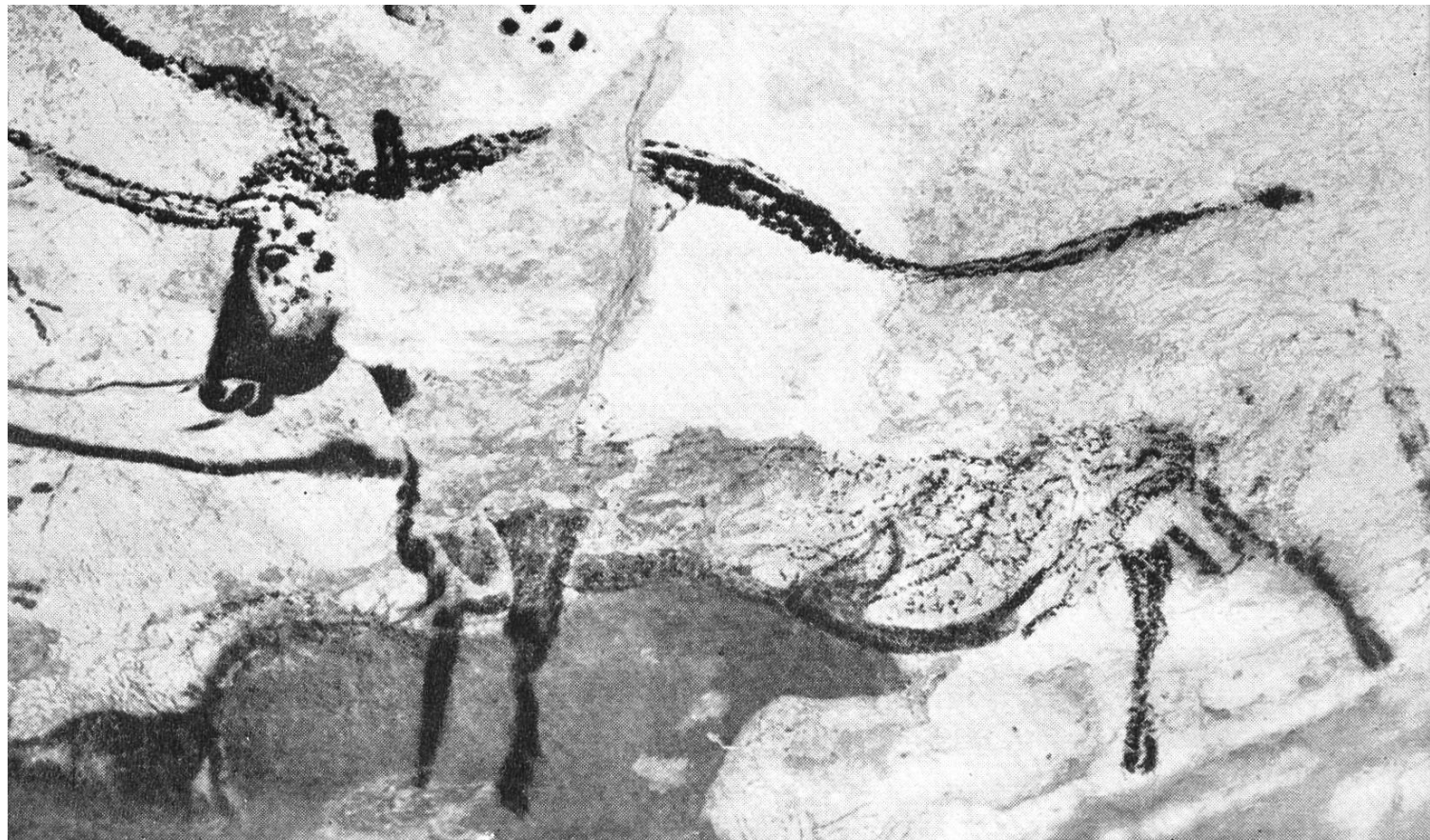


Fig. 28. Montignac (France). Peinture quaternaire: *Bos primigenius*.

D'après l'illustration du 4. I. 1941.

L'entrée de la grotte se trouve en haut de celle-ci, ce qui a eu pour effet, en empêchant la pénétration de l'air chaud, de conserver aux nombreuses peintures leur prime fraîcheur. Ces peintures, accompagnées de gravures, se répartissent sur les parois d'une grande salle et de 2 couloirs.

Les sujets sont empruntés à la faune: Cheval, dont une espèce rappelant le poney des Shetland, Cerf elaphe et megaros, *Bos primigenius* et longifrons (Fig. 28), Bison. Des gravures représentent des Lions. Une peinture étrange figure un monstre composite. Il faut souligner l'absence de Renne et de Mammouth. Le Rhinoceros laineux n'est dessiné qu'une fois, et semble faire partie d'une scène dramatique: en effet, il a l'air de s'éloigner du lieu où gisent d'une part un Bison éventré, d'autre part un homme mort, dont la lance est un peu plus bas. Un bâton surmonté d'un oiseau schématisé pourrait évoquer un poteau funéraire (?).

Une autre représentation originale est celle de „blasons“ quadrangulaires, où alternent les parties rouges, noires et violet-mauve.

L'abbé Breuil classe la majorité des peintures et des gravures dans l'Aurignacien, et apparente leur art à celui du levant espagnol, ce qui confirmerait à ses yeux l'âge paléolithique de cette province artistique.

Il faut souhaiter que l'abbé Breuil puisse bientôt publier en français une description, plus accessible aux amateurs d'art préhistorique, de ce remarquable ensemble.

Marc R. Sauter.

Jahresversammlung der Schweiz. Gesellschaft für Urgeschichte im Wallis am 27. und 28. Juni 1942.

Der Platz fehlt uns, um eine vollgültige Würdigung der schönen und genussreichen Tagung unserer Gesellschaft im Wallis wiederzugeben. Einige Bilder mögen den vielen Teilnehmern sonnige Augenblicke aus der Reihe der Eindrücke in Erinnerung rufen und alle jene, die aus irgend einem Grunde nicht mitmachen konnten, zur Teilnahme an kommenden Veranstaltungen ermuntern.

Da sehen wir auf Abb. 29 die von Licht durchflutete Gebirgswelt um Raron und erinnern uns des Heidnisch Biels, jenes Felskopfes am Rande des mächtigen Haupttales, auf dem Keller-Tarnuzzer von seinen Schürfungen und von Gräberfunden erzählte, wo männiglich mit dem hartnäckigen Talwind um die Ordnung seiner Toilette rang und wo man schliesslich mit eigenen Schuhen versuchte, es den Geissenbuben nachzutun, die noch heute auf dem prähistorischen Schalenstein herunterrutschen.

Aus Raron selbst bringen wir die ausgezeichnete Aufnahme eines Teilnehmers von dem sog. Maxenhaus, auf das uns unser freundlicher Cicerone, Prof. Salzgeber, aufmerksam machte (Abb. 30). Bis an die Bögen der untern Arkade steht das Gebäude im Schutze eines alten Bergsturzes. Erinnern die Loggien nicht an den Stockalperpalast in Brig? Und dieses pittoreske Schmuckkästchen soll